

gnie, rejoignit le capitaine Murray déjà dans le fort, ce qui porta la troupe casernée là à 6 officiers et 84 soldats.

Le 16 avril le major général commandant inspecta ces deux compagnies, à la parade, au fort Henry, ainsi que les logements des hommes, et félicita le capitaine Murray de l'excellent pied sur lequel se trouvait sa troupe.

Associations de carabiniers.

Il y a, dans le district, neuf associations de carabiniers qui sont dans un état florissant.

Hangars d'exercice.

Ces bâtiments sont construits depuis un grand nombre d'années, et commencent aujourd'hui à accuser l'action du temps et de leur vétusté. Il en est plusieurs qui ont été réparés cette année.

Dépôts d'armes.

Sont en très bon état. Je dois mentionner en particulier l'équipement—à Port-Hope—de la batterie de campagne de Durham, et de deux compagnies du 46^e bataillon, qui sont toujours tenus en bon état.

Habillement.

L'habillement est en très bon état, quoique ce soit très rude pour la tunique et les pantalons quand un soldat vit, dort, s'exerce et fait la corvée avec pendant 12 jours en camp.

Camp de brigade.

Le 7 septembre le camp de brigade pour ce district s'est de nouveau assemblé sur la commune de Barriefield, ainsi que dans l'enceinte appartenant au collège militaire royal, et mis à ma disposition par son commandant, le colonel Oliver.

Dans mon rapport de l'année dernière j'ai dit que Kingston était le seul endroit du district qui convînt pour un camp de brigade, vu que cette ville offrait des avantages qu'on ne trouve pas ailleurs. Le seul service d'eau, qui est d'une si grande importance pour le bien-être des troupes, ne saurait être surpassé en fraîcheur et en abondance, vu que l'eau arrive au camp par des tuyaux posés exprès à partir du collège militaire royal. En outre les alentours mêmes de Kingston font qu'il y a un je ne sais quoi de militaire dans l'air pour le soldat sous la tente, ce qui serait très différent si le camp était placé près de quelque petite ville ou village de campagne. Je recommande fortement que Kingston soit reconnu comme devant toujours être l'endroit de campement pour ce district. Naturellement la commune de Barriefield a besoin d'être nivelée et égouttée, car dans l'état où elle se trouve actuellement, lorsqu'il pleut beaucoup, cette commune est presque submergée. Il faudrait aussi construire des latrines et un magasin aux frais de l'Etat, et ne plus s'adresser à la ville pour cette dépense, qu'elle fait du meilleur cœur depuis deux ans.

La municipalité de la ville a encore, cette année, généreusement construit les bâtiments nécessaires, posé les tuyaux à l'eau, et payé le transport du bagage des différents corps au et du lieu d'arrivée et de départ, et mes meilleurs remerciements sont dus au maire (M. Whiting) et à la municipalité pour avoir tenu tout ce qu'ils avaient promis relativement aux frais de campement.

Les corps suivants étaient au camp, savoir :—

Le 4^e régiment de cavalerie—sous les ordres du lieutenant-colonel Duff—se composant des compagnies A, B, C et D. Cette année, les hommes étaient d'une classe supérieure, et les chevaux, dit le vétérinaire, "valent, je crois, en général, mieux que ceux que nous avons eus depuis un certain temps." Ces compagnies ont constamment été occupées aux exercices et ont fait de grands progrès sous les ordres de leurs officiers. Le sergent d'état-major McGuire, de la batterie A, a été d'une très grande utilité comme instructeur.

Le lieutenant-colonel Duff doit être félicité des progrès que son régiment a faits au camp tant sous le rapport des exercices que sous celui de la discipline militaire. L'instructeur de tir parle en termes très élogieux du tir à la cible de ce corps.